

RESP

460 - Été 2023 - 7,50€



NSABILES

Mouvement chrétien des cadres et dirigeants



DOSSIER

Accompagner vers la liberté

L'INVITÉ

**Pierre-André
de Chalendar,
La discrétion
volontaire**



BIEN COMMUN

**La synodalité
renouvelle
la doctrine sociale
de l'Église**



MCC EN SYNODE

**Le temps
du
discernement**



Pour nous écrire ou pour réagir :
journal.responsables@mcc.asso.fr

4

*en régions
en réseaux*

6

jp connection
Une marche spirituelle
pour construire sa trentaine



7

l'invité
La discrétion volontaire
d'un dirigeant chrétien,
Pierre-André de Chalendar



10 DOSSIER

Accompagner vers



29

coups de coeur

30

bien commun

La synodalité renouvelle
la doctrine sociale de l'Église



BERTRAND HÉRIARD,
AUMÔNIER NATIONAL

Accompagner vers la liberté

C'était le thème de la session des accompagnateurs spirituels en mai 2022. C'est maintenant le titre de ce numéro de *Responsables*. N'est-ce pas également le charisme du MCC ?

J'ai compris cela en écoutant le témoignage de Marie-Odile Lampert le 21 mai dernier (pp. 20-21). Avec celui d'Antoine Fayet et le mien, il devait introduire le partage d'expérience entre accompagnateurs. Mais Marie-Odile a pris la liberté de parler de la manière dont l'équipe l'avait accompagnée pendant ses 40 ans de vie professionnelle, plus que de son expérience d'accompagnatrice régionale.

Cette intuition a été rendue possible par l'intervention de Mgr Jean-Luc Brunin au début de la session. Répondant à l'analyse de Monique Baujard sur la crise de l'Église, il a cherché le service que le MCC rendait à ses membres et par là même à l'Église. Si le mouvement peut appeler des membres laïcs à exercer le ministère d'accompagnement, c'est parce que les membres eux-mêmes s'accompagnent déjà les uns les autres dans leurs discernements professionnels (pp. 18-21).

Puisse ce numéro non seulement rendre compte de la très bonne session des accompagnateurs, mais aussi nous préparer directement à l'Assemblée participative des 18 et 19 novembre 2023. *“La Création a gardé l'espérance d'être, elle aussi, libérée de l'esclavage de la dégradation, pour connaître la liberté de la gloire donnée aux enfants de Dieu.”* (Rm 8, 21)

la liberté

À l'image de cet équipage soudé, concentré sur l'objectif, en quête de dépassement, d'absolu, les membres du mouvement - accompagnateurs et équipiers - sont depuis un an sur le chemin de la “régénération” ; long chemin sur lequel ils avancent ensemble pour discerner ce que sera le futur MCC.

Responsables est allé à la rencontre d’“accompagnateurs” pour les faire témoigner de leur mission, là où ils sont, aumôniers nationaux de mouvements d'église, cadre RH, évêque, accompagnateurs d'équipe. Dans le gros temps qui secoue l'Église et le monde, quelle est la place des accompagnateurs en général et des laïcs en particulier ? Des éléments de réflexion dans notre dossier. Et l'une des nombreuses questions à laquelle l'assemblée participative nationale du mouvement qui se tiendra dans moins de trois mois, devra répondre.

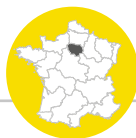
32

international

Climat : éviter une pastorale de la peur

35

le MCC en synode



Qu'as-tu fait de ton frère ?

Les sœurs du Cénacle, à Versailles, ont accueilli en avril dernier une quarantaine de membres du MCC de la région Yvelines Val-d'Oise.

Après une relecture sociale et théologique de l'histoire du MCC, Bertrand Hériard, sj, a posé la question de l'évolution de la fraternité et de l'amitié sociale au MCC. Puis, la fraternité a été évoquée sous différentes formes :

- l'engagement au service des autres, par Monique Balloy, directrice de l'internat éducatif et scolaire Sainte Thérèse des Apprentis d'Auteuil ;
- à la lumière de l'Évangile du bon Samaritain, par le père Matthieu Dupont, Recteur du séminaire de Versailles ;
- l'ouverture aux autres, par sœur Marie Jamet, du Cénacle ;
- dans le cadre de l'intersyndicalité, par Bruno Vercken, ancien cadre dirigeant du groupe Danone et créateur d'une section syndicale CFTC ;



- le scoutisme, par Emmanuel Masson, ancien cadre dirigeant de Clinéa et entrepreneur. Cette journée a mis en évidence que chaque chrétien vit la fraternité à travers son cheminement spirituel, son expérience de la vie... et que la fraternité n'a pas de limites.

L'ÉQUIPE ORGANISATRICE
ET ANIMATRICE DE LA JOURNÉE

Soyons Régénér'ACTEURS du MCC !

Le samedi 3 juin 2023 a eu lieu le rassemblement régional de Paris Saint-Denis, sur le thème "Soyons Régénér'ACTEURS du MCC !". Les ateliers proposés étaient les suivants : créer du lien entre membres de même profession ou de même secteur pro, contribuer aux débats sur des sujets d'actualité, renforcer le lien fraternel et participer au rayonnement du MCC ou encore accompagner les membres face aux souffrances liées au travail. L'objectif était de déterminer le programme de l'an prochain et de s'interroger sur ce que nous voulions vivre au-delà de nos vies en équipe. Qu'est-ce qui

peut nourrir nos réflexions en équipe, ou notre parcours personnel ? Quels moyens (humains et financiers) voulons-nous y mettre ? La soirée s'est clôturée par la présentation de la démarche de régénération du MCC.

Mais à quoi sert la vie régionale du mouvement, quand on s'accorde à dire que le cœur du mouvement est la vie des équipes ? L'un ne va pas sans l'autre, à condition d'être toujours attentifs aux aspirations de chacun et d'œuvrer ensemble, concrètement, à la vie de notre mouvement.

BÉNÉDICTE SIMONNEAU,
RESPONSABLE DE LA RÉGION PARIS-SAINT-DENIS

en réseaux

CGE pour accompagner les aumôneries des grandes écoles

Le dimanche 7 mai, Armelle Bigot, correspondante MCC auprès de Chrétiens en Grande École (CGE, <https://cgenational.com/>) et Laure Delescluse, qui va lui succéder, retrouvent notre joyeux groupe de

présidents d'aumôneries à Saint-Lambert-des-Bois. Par leur présence et les échanges, elles viennent témoigner de l'implication des MCC auprès de ces étudiants, réunis pour deux jours hors des enjeux pressants de la vie, pour prier, penser, échanger, s'écouter et se former. Un topo lumineux de Nicolas Chatain, fondateur

de Prixm et Ritrit, lui-même ancien de CGE, donne le ton : il s'agit de vivre et témoigner en chrétiens dans un monde où nous sommes peut-être moins nombreux, mais où l'Esprit Saint n'est certainement pas moins agissant dans l'intimité des cœurs les moins bigots. Et quelle joie ! Voici probablement l'essence de

CGE qui organise ce week-end. Depuis plus de 100 ans, CGE unit les aumôneries (ou communautés chrétiennes, CC) des grandes écoles à travers la France. Ces CC ont la belle mission d'accompagner dans leur foi des étudiants vivant le plus souvent trois ans sur un campus, coincés entre une prépa et leur entrée dans



Un groupe de travail s'est réuni le week-end des 24 et 25 juin au Centre spirituel d'Avon pour préparer les prochaines étapes de la démarche de régénération : déploiement de l'exercice des silhouettes, désignation des délégués et contenu de l'Assemblée nationale participative des 18 et 19 novembre 2023.



© DR

Le MCC 35 et “la responsabilité”

En mars dernier, les membres du MCC 35 se sont retrouvés au sanctuaire Notre-Dame de la Peinière pour une réunion brassée. La trentaine de participants a pu échanger en petit groupe autour du thème de la responsabilité. En texte de préparation, il a été présenté les trois sens du mot responsabilité : qui est cause de (sens juridique) ? Qui a mission de (sens factuel) ? Qui répond de (sens moral) ? Il y avait également différents éclairages issus de la Bible.

À partir de cela, nous avons réfléchi aux différents sens que ces responsabilités prenaient pour nous

dans nos engagements quotidiens. La notion de confiance a émergé en particulier lorsqu'il s'agit de prendre ou de confier une responsabilité à un tiers. Pour certains, être en situation de responsabilité est un véritable enrichissement grâce au partage des compétences, tandis que d'autres insistaient sur la nécessité de savoir déléguer. Il en est ressorti l'importance de l'équipe MCC comme accompagnatrice et soutien lors des difficultés.

Pour conclure cette réunion, les groupes se sont réunis pour un temps de prière animé par les accompagnateurs spirituels.

L'ÉQUIPE MCC 35



le monde pro. Chaque école, chaque aumônerie, chaque étudiant est unique, mais tous finalement recherchent leur même cause. **CGE est le réseau qui s'efforce d'accompagner toutes ces CC, pour les ancrer dans l'Église, et par là, leur fournir la prière et l'assistance dont elles pourraient avoir besoin.** Alors, chaque année,

les présidents de ces CC, parfois accompagnés de leurs bureaux, se retrouvent pour se former, penser le futur et échanger leurs bonnes idées lors de week-ends dont le Bureau national (BN CGE) assure la logistique et l'animation. Ces moments aident ces étudiants en responsabilité à cultiver la flamme de leur

foi et le témoignage de leur CC. D'autres événements, plus conséquents, comme les **“Rencontres Nationales”**, rassemblent, tous les deux ans, plusieurs centaines d'étudiants de CGE. Cette mission, portée par le BN CGE, s'attache à maintenir un lien vivant avec ces étudiants et les représente à la Conférence des Évêques

de France. Des partenariats sont aussi parfois entretenus avec des organisations telles que les MCC qui se proposent de contribuer à l'accompagnement et l'épanouissement de la foi des étudiants dans leur CC.

JEAN-GALAAD BARRIÈRE,
POUR LE CGE

ÇA S'EST PASSÉ

Une marche spirituelle pour construire sa trentaine

“Viens construire ta trentaine sur le GR 34 avec Saint Ignace de Loyola”: tel était le thème proposé pour la randonnée spirituelle de quatre jours, organisée à l’Ascension dans le cadre d’un partenariat avec le réseau Magis, le MCC et CVX. 14 participants de 28 à 35 ans accompagnés par deux religieuses ignaciennes ont ainsi cheminé sur le sentier côtier qui longe la Bretagne, aux alentours de Quiberon, alternant temps de marche, topos, temps d’oraison, partages à deux ou en équipe, et nuits sous la tente!

L’objectif? Se déconnecter quelques jours pour méditer sur ce qui rend Dieu heureux dans nos vies, ce qui est source de joie et porte du fruit, ce à quoi chacun se sent appelé dans notre monde autour du cap de ses 30 ans, tout en étant inspirés par les beaux paysages bretons, l’air marin et les chants. Ce temps fut également l’occasion d’échanger sur nos engagements, dans les différents mouvements ignaciens et au-delà, d’approfondir ce qui a du sens pour notre génération.

CAROLINE MARCHAL



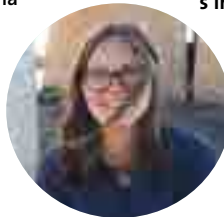
ÇA S'EST PASSÉ

Pour une “CGE”, un appel dans la liberté

Lors de la session des accompagnateurs du MCC des 23 et 24 mai 2023, Kennie témoigne. J’ai grandi dans la foi au sein de CGE et de mon aumônerie étudiante. La question fondamentale pour moi est : *“Comment vais-je rendre ce qui m’a été donné?”* Le travail est la réponse évidente, ma pierre à l’édifice, dans la liberté, pas sous la contrainte. Aujourd’hui, je suis en stage dans une grande entreprise. Mais après, si je choisisais “mal” mon entreprise? Contribuera-t-elle vraiment à quelque chose de Bon même si je sais qu’il dépend de moi qu’il sorte de mon travail

quelque chose de bon? C’est aussi dans mes relations au travail que je pourrai répondre, à ma mesure, aux besoins spirituels de ceux qui m’entourent. Sur mon campus, j’ai été frappée par la *“soif d’autre chose”* de mes amis qui n’avaient pas la foi. Je pense que les chrétiens, en particulier les scientifiques, devraient se former théologiquement pour répondre aux questions de ceux qui cherchent.

En quête de sens à donner au travail, le MCC s’impose comme un lieu privilégié où j’espère vivre la simplicité chrétienne, à la manière des premières communautés, un lieu qui m’aidera à garder mon ancrage dans la foi, à chercher Jésus au quotidien et le Bien en tout homme.



KENNIE CHAPLET

La discrétion volontaire d'un dirigeant chrétien, Pierre-André de Chalendar

Président du conseil d'administration de Saint-Gobain, Pierre-André de Chalendar revient avec nous sur ses dernières années à la tête de l'entreprise en tant que chrétien, soucieux de l'humain, soucieux de la responsabilité sociale et environnementale, au service d'une entreprise qui n'en est pour lui que plus efficace, *in fine*.



1989

Début de sa carrière
à Saint-Gobain :
directeur du plan

2007

Directeur général

2010

Président-directeur général

2021

Président
du conseil d'administration

Responsables : Pourquoi avoir choisi de rester très discret sur votre appartenance religieuse ?

Je ne voyais pas la nécessité d'afficher mes convictions religieuses, ni en interne même si mes prédécesseurs étaient issus du catholicisme social, ni à l'extérieur, Saint-Gobain étant une société internationale avec des salariés non croyants ou de religions différentes. La neutralité me semblait préférable pour le rayonnement de l'entreprise.

J'ai parlé de ma foi lorsque j'ai accepté d'occuper le poste de président de la chaire du bien commun à l'Institut catholique de Paris (ICP) qui souhaitait s'ouvrir aux politiques, entreprises, associations ou syndicats. J'ai assuré cette présidence à titre personnel mais il était clair que pour tous, j'étais aussi président

de Saint-Gobain, et non à titre personnel. Alors de fait, lors des colloques organisés par l'ICP, mon engagement justifiait mon affichage chrétien.

Votre foi agit-elle dans votre vie professionnelle ?

Oui, ma foi m'a amené à me questionner avant de prendre certaines décisions. Pas à les changer mais à essayer de les mettre en perspective, car il existe des conflits de devoir permanents. Je pense que les chrétiens prennent davantage en compte l'humain. Saint-Gobain est une entreprise qui a des valeurs humanistes. J'ai essayé d'incarner ces valeurs et d'en être le garant. Avec les moyens de communication d'aujourd'hui, tous les salariés connaissent leur P.-D.G. La manière dont le chef se comporte, son exemplarité, est importante.





Vous ne voulez pas vous servir de votre foi comme une justification ?

Je pense qu'il y a des traditions humanistes qui n'ont pas besoin de s'appuyer sur le spirituel. Je fais donc très attention de ne pas donner l'impression de donner des leçons. Mon critère a toujours été l'efficacité pour la société, en prenant en compte l'humain - le respect de la personne est très important - mais sans faiblesse.

“Il faut appeler chacun à se dire que tout ne se vaut pas et éveiller au discernement.”

J'ai utilisé le vocabulaire de la doctrine sociale de l'Église sans le dire. J'ai souvent défini dans

mes discours l'entreprise comme une communauté de personnes. Ceux qui connaissaient savaient que je ne le disais pas par hasard. Mais je n'avais pas besoin de dire d'où cela venait.

Votre entreprise milite pour une vision très globale de la responsabilité, proche de celle du pape qui prône une responsabilité intégrale. Les chrétiens ont-ils quelque chose de particulier à dire ou touchent-ils une fibre tellement humaine qu'elle devient évidente ?

Il faut appeler chacun à se dire que tout ne se vaut pas et éveiller au discernement. Je mets les questions humaines au milieu des décisions car je considère que c'est le point central de la responsabilité sociale et environnementale et que l'entreprise n'en sera que plus efficace *in fine*. Ma source d'inspiration reste



l'encyclique *Laudato Si'* même si elle contient deux affirmations avec lesquelles je ne suis pas d'accord. D'une part, celle qui critique la globalisation du paradigme technocratique (LS 106) et d'autre part, celle selon laquelle un monde décarboné est impossible sans "une certaine décroissance" (LS 193). Je crois à l'innovation justement dans ce domaine: la capture et le stockage du carbone, la fusion nucléaire, le stockage de l'électricité... Et je pense qu'il faut décorrélater la croissance de la consommation d'énergie et décorrélater celle-ci de l'émission de CO₂. Les pays scandinaves le font déjà. L'Europe représente 7 % du problème. Elle doit montrer l'exemple pour entraîner les autres. Cependant le pape a raison d'être plus exigeant avec les pays occidentaux qu'avec les pays émergents.


Le MCC est en pleine réflexion sur le chemin du changement. Comment voyez-vous ce mouvement ?

Le MCC doit d'abord apporter à ses membres un cadre de réflexion. De plus en plus de jeunes se posent des questions, ils ont besoin de cohérence. La dichotomie complète entre leur vie professionnelle et leur vie personnelle les dérange beaucoup plus que les générations précédentes. Le MCC peut les aider à trouver un positionnement personnel et leur donner des points de repères en leur expliquant que la doctrine sociale de l'Église est une source d'inspiration pour unifier leur vie et agir. ●

**PROPOS RECUEILLIS
PAR BERTRAND HÉRIARD
ET SYLVIE DE ROUMEFORT**

Accompagner vers la liberté





Tout en réfléchissant à la “régénération” du mouvement, les membres de chaque équipe - accompagnateurs et équipiers - font corps, pour écouter, sentir, analyser, discerner.

Mais que signifie accompagner une équipe ? Responsables est allé à la rencontre d’“accompagnateurs” pour les faire témoigner de leur mission, là où ils sont, aumôniers nationaux de mouvements d’église, cadre RH, évêque, accompagnateurs d’équipe. Dans le gros temps qui secoue l’Église et le monde, quelle est la place des accompagnateurs en général et des laïcs en particulier ? Des éléments de réflexion dans notre dossier. Et l’une des nombreuses questions à laquelle l’assemblée participative nationale du mouvement qui se tiendra dans moins de trois mois, devra répondre. “Et quand l’Esprit du Seigneur est présent, la liberté est là” (2 Co 3, 17).

regards croisés

Accompagner ou conseiller une équipe ?

12

analyse

Traverser une crise à effet de ciseaux

14

reportage

Prendre soin de la relation
Une préoccupation des Apprentis d’Auteuil

16

témoignages

- Mgr Jean-Luc Brunin : Oser la fraternité
- Marie-Odile Lampert, accompagnatrice :
“Chercher comment nous pouvons être catalyseurs de plus de vie”

18

synodalité

La décision collective, un processus lent

22

infographie

Cycle d’une décision collective

25

vie d’équipe

26

ressources

28

Accompagner ou conseiller

« *Conseiller spirituel, pour remettre au cœur de la vie d'équipe la conversion du dirigeant.* »



© DR

Père Sébastien Chauchat,
Conseiller spirituel national
des Entrepreneurs et
dirigeants chrétiens (EDC)
depuis 2021

2007

Prêtre diocésain

2022

Curé de paroisse
à Croissy sur Seine

2023

Aumônier diocésain
des gens du voyage

Le mouvement des EDC est né en 1926, initié par des « patrons catholiques » du Nord et de l'Ouest de la France. Dans les années 50, le mouvement, syndicat catholique, s'est transformé en distinguant le syndicalisme patronal du mouvement spirituel. Ce fut la naissance du Centre national du patronat français (CNPF), devenu Mouvement des entreprises de France (MEDEF) et du Centre français du patronat chrétien (CFPC), puis, en 2000, Entrepreneurs et dirigeants chrétiens (EDC).

Je fais ce rappel historique car au sein du mouvement, devenu œcuménique après le Concile Vatican II, les prêtres, diacres, pasteurs et laïcs qui accompagnent spirituellement une équipe s'appellent des conseillers spirituels (CS), et non des accompagnateurs ou des aumôniers.

Cela donne une indication sur le positionnement du CS dans l'équipe. Il est un équipier comme les autres qui partage les joies et les difficultés de l'équipe. Avec son président, il est le garant de son unité pour une fécondité missionnaire. Pleinement engagé dans la vie d'équipe, il partage la réalité des hommes et des femmes de notre temps. Concrètement, il prête une attention particulière à chacun des membres et veille à mettre en œuvre les orientations du mouvement. Il a pour point d'attention de remettre au cœur de la vie d'équipe la conversion du dirigeant. Le CS *l'interpelle pour qu'il mette en œuvre, dans son entreprise, « l'amour de l'autre »* (collaborateurs, fournisseurs, clients...).

Comme CS national et d'équipe, les entrepreneurs et dirigeants forcent mon admiration dans ces temps difficiles. Ils me disent souvent leurs inquiétudes profondes non pas tant pour eux mais pour ceux dont ils ont la responsabilité. Ils sont comme des pasteurs qui cherchent à s'appuyer sur l'unique Pasteur. Ils ont besoin d'être accompagnés et conseillés pour avancer au large. ●

une équipe ?

« *L'accompagnateur écoute et console, plus qu'il ne conseille.* »



© DR

Bertrand Hériard sj,
aumônier national
du MCC depuis 2017

1991

Ordination
Enseignant-chercheur
à l'Icam

2008-2017

Directeur du CERAS
Directeur éditorial
de la revue Projets

Comme aumônier national du MCC, j'accompagne le Bureau national, l'équipe d'animation spirituelle et une équipe de jeunes professionnels. La dernière en date a une moyenne d'âge de 25 ans. J'y ai vite compris que ma principale légitimité venait de l'équipe elle-même, c'est-à-dire de la confiance que me faisaient les membres en me laissant cheminer à leurs côtés et en partageant leurs hésitations et leurs discernements. Dans la première, je remplaçais un séminariste qui n'avait pas obtenu cette confiance !

Pourtant, ce ne sont pas les équipiers qui m'ont choisi. C'est l'Église qui m'a envoyé auprès d'eux. Très concrètement, j'ai été nommé par la Conférence des évêques de France. Je participe ainsi au ministère de vigilance des évêques (*Constitution Lumen Gentium*, § 41). Au nom des évêques, je veille à ce que chaque équipe reçoive un accompagnateur spirituel, appelé, formé et supervisé par l'accompagnateur de secteur ou de région. À Bordeaux ou à Grenoble, par exemple, les accompagnateurs sont formés localement et relisent leur mission régulièrement.

Reconnaissons que cette procédure hiérarchique est aujourd'hui difficile à mettre en œuvre dans le mouvement. Comment alors garantir l'altérité nécessaire qui permet d'écouter le travail de l'Esprit ? Comment justifier une posture de retrait qui fait qu'un accompagnateur ne partage pas au même titre que les autres ? Comme le disait déjà très bien Christian Mazars en 2010 en commentant l'Évangile des pèlerins d'Emmaüs, « *Jésus accompagnateur, c'est quelqu'un qui s'efface, donc le contraire du gourou centrant ses disciples sur sa personne* » (*Responsables* n° 400). À l'image de Jésus, l'accompagnateur écoute et console, plus qu'il ne conseille. ●

Vitraux en l'Abbaye de Conques réalisés par Pierre Soulages.



© DR



© DR

Monique Baujard,
Théologienne,
présidente des
Amis de La Vie
et membre du comité
de pilotage
de Promesses d'Église.

Traverser une crise à effet de ciseaux

La crise que traverse l'Église provoque chez de nombreux catholiques un sentiment d'effondrement. D'un côté, sous l'effet de la sécularisation, les catholiques deviennent minoritaires en France. De l'autre, la crise des abus sexuels, de pouvoir et de conscience finit par décrédibiliser ce qui reste de l'institution. Deux phénomènes en apparence très différents, mais qui ne sont pas sans lien pour Monique Baujard.¹

Sécularisation et autonomie du sujet

La sécularisation s'est beaucoup accélérée à la fin du XX^e siècle. L'histoire montre que l'Église a résisté aux évolutions du monde. Avec l'avènement de la démocratie et de l'industrialisation, elle a perdu son ascendant sur la vie sociale et elle s'est en quelque sorte repliée sur celui de la vie privée. Le pape Léon XIII en offre un bel exemple. Son encyclique *Rerum Novarum* de 1891 marque le début de la pensée sociale de l'Église. Une pensée qui sera toujours

attentive au contexte économique et social et qui donne aux catholiques des repères pour s'orienter dans un monde qui change. L'Église finit par y accepter l'autonomie du monde et comprendre que sa parole est là pour l'éclairer. Mais le même pape Léon XIII a publié en 1880 une autre encyclique, *Arcanum Divinae*, moins connue, dans laquelle il s'oppose à l'idée du mariage civil et argumente que le mariage relève de la compétence exclusive de l'Église! Cette volonté de renforcer son contrôle sur la vie privée des personnes va

¹ Ancienne avocate (1983-1991), ayant longtemps travaillé avec la Conférence des évêques de France en tant que directrice du Service National Famille et Société, Monique Baujard a publié récemment, en collaboration avec les Xavières, « *J'écouterai leur cri. Cinq regards de femmes sur la crise des abus* » (Éd. Emmanuel, 2022).

s'étendre jusqu'à la vie intime des couples avec des encycliques comme *Casti Connubii* en 1930 et *Humanae Vitae* en 1968. Contrairement aux textes de la pensée sociale, les textes sur la morale sexuelle offrent peu ou pas de marge pour la conscience personnelle. Le point de vue de l'Église s'impose aux fidèles. L'Église peine à reconnaître l'autonomie du sujet alors que c'est justement ce qui caractérise les sociétés occidentales aujourd'hui. La diminution du nombre des catholiques est à chercher, notamment, dans cette évolution. Pour nos contemporains, il est difficile de se sentir partie prenante d'une institution qui n'accepte pas l'autonomie du sujet.

Un discours moral hors sol

À cela s'ajoute que le discours de l'Église en matière de morale sexuelle s'est développé hors sol et n'a, par exemple, jamais pris en considération le point de vue ou les aspirations des femmes. Son discours s'adresse à un monde parfait et s'est éloigné de la vie réelle au point de devenir incompréhensible, et même inaudible, pour nos contemporains. Hormis les traditionalistes qui ont d'autres motivations, ceux qui restent dans l'Église où la rejoignent encore, sont les croyants qui ont développé une relation personnelle avec le Christ qui leur permet d'accepter l'institution avec ses imperfections. **La Révélation des multiples scandales d'abus sexuels dans l'Église a fini par emporter la confiance de ces catholiques**

engagés. **Les affaires d'abus de pouvoir, de conscience, d'emprise** montrent en plus que les abus sexuels ne sont que la partie émergée de l'iceberg et qu'il y a bien un **problème systémique lié à l'exercice du pouvoir dans l'Église**. Une réforme en profondeur s'impose. À travers cette crise, le caractère artificiel du discours de l'Église sur la morale sexuelle se dévoile. Il s'agit d'un discours théorique, qui fait fi des réalités et fragilités humaines. Il ne s'intéresse pas à la vie des personnes, il est inopérant pour la vraie vie. C'est dans cette méconnaissance que les deux phénomènes se rejoignent et qu'un effet de ciseaux s'opère. Une Église qui, d'un côté, méconnaît l'autonomie du sujet et qui, de l'autre côté, offre un discours théorique qui sonne faux et n'aide pas à s'orienter dans la vie, passe à côté des besoins de ses contemporains. Il ne faut dès lors pas s'étonner qu'elle connaisse une réelle désaffection.

Traverser la crise

Si ces éléments peuvent, parmi d'autres, expliquer la crise actuelle, celle-ci n'en reste pas moins douloureuse à vivre pour beaucoup de catholiques. Certainement, faut-il accepter qu'une figure historique du christianisme est en train de passer et que de nouvelles formes de vie chrétienne émergent et émergeront.² À titre personnel, je pense que nous disposons de ressources pour traverser la crise. Revenir à **la Bible**, c'est déjà revenir à la vie

réelle et constater que Dieu rejoint les humains à travers le chaos de leurs vies, souvent marquées par la violence, les trahisons, etc. **Les Psaumes** nous font partager le sort de tous ces femmes et hommes qui, depuis la nuit des temps, crient leur détresse vers Dieu qui jamais ne déçoit leur confiance. Et puis, l'Évangile nous apprend que quand tout s'effondre, la Croix du Christ reste solidement plantée, un vrai appui. L'Évangile n'est pas un discours théorique, il nous offre une boussole pour la vie. **Au niveau de l'Église, il faut espérer que le synode sur la synodalité aille jusqu'à examiner les racines de la crise**, en ce qu'elle touche à l'exercice de l'autorité et la séparation entre clercs et laïcs.

Enfin, pour un mouvement comme le MCC, **il s'agit d'éviter de se cantonner dans un discours convenu et d'écouter le monde**. Le besoin de fraternité et d'accueil inconditionnel, si souvent exprimés aujourd'hui, peut être assumé par les équipes du MCC. Leurs membres sont au contact de personnes qui ignorent le Christ ou s'en sont éloignés. Ils voient combien jeunes et moins jeunes se débattent avec la question du sens du travail et leurs difficultés à choisir dans la vie. Le simple témoignage d'une vie qui garde le Christ comme boussole reste précieux, hier comme aujourd'hui. ●

MONIQUE BAUJARD

²Le site www.ecclesialab.org recense et analyse ces nouvelles initiatives.

PRENDRE SOIN DE LA RELATION DE TRAVAIL

Une préoccupation des Apprentis d'Auteuil

Accompagner vers la liberté se joue également dans la vie professionnelle. Solange de Coussemaker a rencontré Nelly de Féligonde¹, responsable Diversité et qualité de vie au travail (QVT) pour les 7 000 salariés des Apprentis d'Auteuil.²

Les relations de travail ne sont pas un long fleuve tranquille. *“Les éducateurs ont le plus souvent choisi leur métier par vocation, ce qui n'empêche pas les tensions et les conflits, trop souvent minorés et ignorés tant qu'un équilibre de façade se maintient”,* reconnaît Nelly de Féligonde. *“Ma fonction recouvre également les questions liées à la prévention des discriminations et au handicap.”*

La lutte contre les discriminations

La loi française définit vingt-cinq sources de discrimination, évaluée en fonction de critères objectifs. *“La vie personnelle d'un collaborateur ne regarde pas l'employeur. Il doit être évalué exclusivement selon ses compétences professionnelles”,* souligne Nelly de Féligonde. Par exemple, il existe encore beaucoup de clichés sur le prétendu manque de disponibilité des femmes, d'adaptabilité des seniors ou d'engagement des jeunes... L'objectif de la responsable Diversité et QVT est de lutter contre ces stéréotypes. Parmi les discriminations, le cas du handicap est particulier. En France, les entreprises de plus de 20 salariés ont l'obligation d'employer 6 % de personnes en situation de handicap. Le taux moyen est de 3,5 %. Apprentis d'Auteuil a atteint



un taux de plus de 5 % en 2022. On peut observer que 85 % des situations de handicap ne sont pas visibles (suites d'un cancer, maladies cardio-vasculaires...). Pour autant, un salarié qui est reconnu travailleur handicapé peut se voir octroyer des aménagements de poste. *“Mon travail est de convaincre le RH ou le manager qu'un aménagement raisonnable n'est pas un privilège mais le moyen pour un salarié en situation de handicap de se maintenir en emploi”,* explique Nelly de Féligonde.

La qualité de vie au travail

La QVT a pour objectif d'aider les salariés à trouver un sens à leur travail et à l'effectuer dans les

¹ Nelly Pellissier de Féligonde, *Pertinence et conditions de développement d'un département de médiation interne au sein de la Fondation Apprentis d'Auteuil*, Mémoire en vue de l'obtention du Diplôme universitaire de Médiateur, Paris 2021-2022, 51 p.

² Cette fondation catholique, plus que centenaire, place la relation au cœur de ses métiers dans la prise en charge de près de 40 000 jeunes et de 8 000 familles accompagnées.



meilleures conditions possibles. Au lendemain de la pandémie du Covid-19 et dans le contexte de violence qui agite la société, l'urgence de la prise en compte des conflits du travail est de plus en plus en plus aigüe.

À Apprentis d'Auteuil, les salariés sont impliqués dans des métiers difficiles avec des contraintes horaires et des publics fragilisés. Il peut survenir des épisodes un peu vifs avec des jeunes accompagnés. *“Au nom de la symétrie des attentions, nous devons accompagner les salariés avec la même bienveillance et le même engagement que ceux-ci*

déploient envers les jeunes, en favorisant l'autonomie, en veillant à la charge de travail et au respect de l'équilibre entre la vie professionnelle et la vie personnelle”, souligne la responsable. Malgré ces efforts, des conflits surviennent parfois et un dispositif particulier est nécessaire pour aider ceux qui sont en contact avec les grandes souffrances ou les violences.

La pratique de la médiation

Un conflit surgit souvent à la suite de difficultés qui se sont enkystées. Concernant au départ deux personnes, il peut s'étendre s'il n'est pas géré, pouvant entraîner dysfonctionnement d'équipes, absentéisme, maladie, augmentation du turnover, coût supplémentaire... Or, d'après le Code du travail, l'employeur est responsable de la santé morale et psychique de ses salariés et doit se sentir concerné par les conflits non réglés. C'est là qu'intervient la médiation,



parmi d'autres pistes. Elle fait partie des “MARD”, les modes alternatifs de règlements des différends.

Se sentant démunie face aux conflits, Nelly de Féligonde s'est formée à la médiation, qui vise à favoriser le dialogue dans un cadre confidentiel. *“Comme médiatrice, je ne suis qu'une facilitatrice qui apporte une écoute neutre et bienveillante”*, explique-t-elle (voir encadré).

Il s'agit de respecter les personnes, **inciter à la liberté**, écouter la différence, aider les personnes à trouver des chemins de réconciliation. *“Je ne fais que reformuler ce que disent les personnes rencontrées, parfois en atténuant la violence des propos. Je n'ai pas la mainmise sur elles, cela m'invite à travailler beaucoup mon humilité”*, raconte-t-elle. *“En ce sens, la raison d'être de ma mission rejoint les exigences évangéliques.”* Et ce type de démarche est très en phase avec l'ADN d'Apprentis d'Auteuil, œuvre d'Église. ●

Fruits d'une médiation, vus par un manager

“L'intervention d'un tiers externe a été utile pour poser la situation de deux salariés en conflit. Ils ont été reçus individuellement, puis une rencontre à trois a été réalisée. Il y a eu des mots sur les ressentis, ce qui a blessé, ce qui n'a pas été compris... La part de responsabilité de chacun des salariés a été recherchée... et chacun d'eux a pris des engagements pour poursuivre ses missions. Aujourd'hui la situation s'est très nettement améliorée”.³

³ Nelly de Féligonde, Mémoire, op. cit., p. 23.

SOLANGE DE COUSSEMAKER

Oser la fraternité

La sécularisation des espaces religieux entraîne paradoxalement le cléricisme. Certains groupes de croyants se spécialisent dans le religieux avec une certaine distance par rapport à la société. Cela provoque des prises de position qui prennent la place de l'Évangile et un repli dans des espaces communautaires. Le MCC fait, lui, le pari d'une action au cœur de la société. Mgr Jean-Luc Brunin nous livre ici sa vision du rôle du MCC et de celui des accompagnateurs.



© DR

Mgr Jean-Luc Brunin
évêque du Havre

1951

Naissance à Roubaix

1981

Ordonné prêtre pour
le diocèse de Lille

1995

Supérieur du séminaire
de Lille-Arras-Cambrai

2000 et 2004

Évêque auxiliaire de Lille
puis évêque d'Ajaccio

2011

Évêque du Havre

Le MCC, une garantie de l'ouverture de l'Église au monde

Je pense que la démarche synodale à laquelle le pape François nous invite permettra de requalifier la manière dont les membres des mouvements comme le MCC se situent dans leur rapport au monde et peut réajuster le rapport de l'Église à la société. L'enjeu est important pour l'Église, sinon elle va se confessionnaliser et en quelque sorte se sectariser avec des gens qui seront des gourous. Ma responsabilité au sein de la commission de la Conférence des évêques de France sur les dérives sectaires me fait toucher du doigt ce danger.

Pour fonder sa mission, Jésus est allé sur les routes et a rejoint les gens là où ils étaient. Le pape François nous le rappelle lorsqu'il nous invite à être une "Église en sortie" car il perçoit le danger mortifère des communautés d'Église qui se replient sur elles-mêmes. On a besoin de **fidèles laïcs qui, par leur insertion dans les réalités du monde professionnel, économique, politique, culturel, témoignent de la manière dont ils essaient de vivre l'Évangile** aujourd'hui. La mission n'est pas unilatérale mais, depuis le concile, essentiellement rencontres et dialogues en réciprocité.

Le monde est sauvé depuis longtemps. Et il faut qu'on l'annonce, comme des serviteurs. On doit redécouvrir ce que le pape François appelle **la théologie du peuple**. Au contraire de la théologie de la libération, font partie du peuple tous ceux qui ont conscience que la situation du monde dans lequel ils vivent doit se transformer dans le sens de la justice, de l'équité et de la fraternité. C'est une politique pour les pauvres, à partir des pauvres, qui les rend acteurs d'une transformation sociale au sein de l'Église en les impliquant dans la démarche de synodalité.

Le MCC aide ses membres à devenir acteurs des transformations des lieux où ils se trouvent. Il dépasse une éthique individualiste pour promouvoir l'approche de la personne dans toutes ses dimensions sociales.



Icône du Christ et de l'abbé Mena (Abbaye du Bec Hellouin).

L'accompagnement des équipes

Vous êtes préoccupés par le renouvellement de l'accompagnement des équipes du fait de la diminution du nombre de prêtres ou de la réticence des évêques à nommer des aumôniers. Des prêtres préfèrent gérer une paroisse plutôt qu'accompagner un mouvement dans le cadre de l'apostolat des laïcs où ils se sentent un peu démunis.

Dans l'Église, tous les baptisés sont en état de mission. Certains ont un ministère d'accompagnateur pour que tous prennent part à la mission commune

d'annoncer l'Évangile, de le vivre au cœur des réalités du monde. Un ministère bien vécu n'est ni un monopole ni une chasse gardée: c'est une fonction d'éveil, de stimulation, d'animation en vue d'une mission commune. Les ministères doivent pouvoir garantir une bonne mise en œuvre de la synodalité, permettre que, dans une équipe, chacun puisse prendre sa place comme disciple du Christ dans ses réalités professionnelles, familiales ou autres.

Ces ministères d'accompagnement de votre mouvement sont **au service de la construction**

d'une Église qui porte le souci d'un monde qu'il faut aménager, transformer, à travers vos responsabilités professionnelles, humaines et d'un évangile à annoncer d'abord par un témoignage de vie.

Le MCC dépasse une éthique individualiste pour promouvoir l'approche de la personne dans toutes ses dimensions sociales.

Cet accompagnement nécessite une formation, une spiritualité, une mission reconnue et confiée. Il permet de mettre en œuvre la vocation baptismale des membres dans les réalités de la vie professionnelle comme cadres mais aussi au sein de l'Église.

Le MCC doit faire valoir son expérience au sein des églises diocésaines, ce qu'il perçoit des évolutions du monde, notamment celui des entreprises. ●

“Attention au discours qui conforte le cléralisme en s'appuyant sur *Christifideles laici*: les clerics dans les communautés d'Église et les laïcs dans la société. L'être et l'agir des chrétiens dans le monde sont une réalité anthropologique et sociologique, mais aussi et surtout théologique et ecclésiale.”

PROPOS SYNTHÉTISÉS
PAR SYLVIE DE ROUMEFORT,
RESPONSABLE EDITORIALE

Marie-Odile Lampert, accompagnatrice : “Chercher comment nous pouvons être

En quelques points clés, Marie Odile Lampert partage ses réflexions et expériences nées de 40 ans de vie au MCC et de responsabilités dans le secteur de la mesure nucléaire. Elle est aujourd’hui membre de l’équipe d’animation spirituelle nationale du MCC et de celle de la région Alsace Franche-Comté Nord.



© DR

Marie-Odile Lampert
Trois engagements :

1980

À la Jeunesse indépendante
chrétienne (JIC)
pendant ses études

1982

Entrée au MCC
et dans la vie
professionnelle

2018

Accompagnatrice
spirituelle

Au cours de ces années de vie professionnelle avec des responsabilités de plus en plus lourdes, la question qui m’a semblé importante est celle du sens de ma vie. Dès lors qu’un métier a pour dominante un aspect technique - je suis ingénieure - le sens de la vie n’a pas le goût d’une plénitude satisfaisante.

L’amitié et le compagnonnage si précieux

La convivialité, l’amitié, sont tellement importantes. Quel manager ou décideur n’a-t-il pas ressenti l’extrême solitude du quotidien. Dans l’accompagnement, il importe d’offrir cette attention aux échanges, à la confrontation, source de liberté dans les lieux où nous exerçons nos responsabilités. L’accompagnateur est là pour y veiller: il ne s’agit pas de consensus mais d’une **écoute générative**, qui va au-delà du débat ou de l’empathie, et qui crée du neuf.

Lieu de vision, de discernement, de vigilance

Le travail de la vision est

primordial. Il passe par un enrichissement intellectuel de bon niveau. La vision n’est pas un horizon impossible à atteindre mais une orientation, inscrite dans plus large que ce que nous proposons nos entreprises. À sa dimension économique et sociale, s’ajoute celle des transitions et des ruptures à vivre.

J’ai été torturée toute ma vie professionnelle par la place que je donnais à chacun de mes collaborateurs: sont-ils des outils - plutôt des ressources - au service de la performance de l’entreprise? Bien sûr, je les consultais et prenais en compte leur avis. Mais est-ce que je les respectais vraiment comme lieu de présence de Dieu, dans la succession des décisions et actions à mener? Dans une entreprise où il s’agit de retenir les collaborateurs les plus pertinents, qu’en est-il de la solidarité? Comment négocier avec une politique du personnel contraignante? La doctrine sociale de l’Église parle de l’option préférentielle pour les plus pauvres... Je rêvais d’une vraie communauté de travail où chacun trouverait sa place et son déploiement: j’ai commencé ma

catalyseurs de plus de vie”

fonction de directrice de site par un licenciement économique de 30 % du personnel, avec qui je venais de vivre 20 ans. Il convient d'accepter de faire du mieux possible. L'équipe MCC est le lieu où se travaille cette vigilance à notre humanité, à cette liberté intérieure dans l'écoute, le respect, l'accueil de la différence.

La tentation de spiritualiser sans analyser le réel

Nous pourrions être tentés de spiritualiser ce que nous vivons. Or, il importe d'analyser, de discerner, avant de donner du sens. Sauf à renier le réel et ce qu'il demande d'approche collective pour en livrer toute son épaisseur, sa beauté, son horizon. Sauf à le dénuder de son appel à l'humaniser, à le rendre lieu où tout homme se déploie et se libère individuellement et ensemble. Chercher et trouver Dieu en toute chose passe par la prise en compte du réel: trouver comment nous sommes associés à créer davantage de vie.

S'ouvrir à l'espérance, être membre de l'humanité

Alors, l'équipe MCC n'est-elle pas ce lieu où chacun met des mots sur ce que Dieu a fait avec lui dans sa mission? Lieu où nous découvrons comment Dieu, par nous, mais pas seulement nous, ouvre à l'Espérance, à la confiance, à ce goût de davantage de vie pour soi et pour les autres, jusqu'à nous attirer vers sa plénitude, croyants ou non? Nous sommes lieu d'Église, en équipe, mais aussi là où nous exerçons nos responsabilités.

Enfin, pouvons-nous faire l'économie du service aux plus pauvres? Pas pour se donner bonne conscience mais pour être vraiment membre de l'humanité dans toute sa réalité. Des visites hebdomadaires en prison, ont été tout à fait vitales pour mon équilibre. Dans l'accompagnement, il peut être nécessaire de veiller à ce que l'équipe et chacun porte attention aux plus

pauvres de la société. Une question pour l'ensemble du MCC. ●

MARIE-ODILE LAMPERT

Tout simplement !

Accompagner, c'est partager le chemin,
Accompagner, c'est nourrir pendant la route,
Accompagner, c'est aider à comprendre,
Accompagner, c'est se préparer à écouter,
Accompagner, c'est chercher ensemble,
Accompagner, c'est partager les questions,
Accompagner, c'est garder en mémoire,
Accompagner, c'est aider à trouver du sens,
Accompagner, c'est se laisser interroger, et dire qu'on ne sait pas,
Accompagner, c'est laisser partir, laisser libre,
Accompagner, c'est rire et sourire, pleurer aussi,
Accompagner, c'est être vrai soi-même,
Accompagner, c'est savoir pourquoi on est là,
Accompagner, c'est se dire au nom de qui on est là,
Accompagner, c'est être accompagné par l'équipe,
Accompagner, c'est approfondir la piste, Avec Celui qui nous précède, nous dépasse et nous entoure,
Accompagner, c'est repartir chargé de paroles, de confiance et d'amitié.

ANNE-MARIE DE BESOMBES,
(accompagnatrice d'équipe pendant 16 ans)

Attention à l'instrumentalisation de la Parole de Dieu

“Il me semble que les questions d'aujourd'hui (prise en compte des fêtes musulmanes...) ne trouvent pas de réponse toute faite dans l'Évangile ou la Bible. Il est toujours nécessaire de passer par un temps d'écoute, d'analyse, de débat, et ce qui en sortira sera ce qui, aujourd'hui, dans le contexte de mon entreprise, peut être décidé et dit.”



La décision collective, un processus lent

Depuis deux ans, Matthieu Daum¹ accompagne le MCC dans sa dynamique de régénération. Lors de la session des accompagnateurs de mai dernier, il a exposé son approche méthodologique, méthode pratiquement applicable à toute organisation en difficultés, individus, associations, congrégations ou entreprises.



Matthieu Daum
Membre du cabinet
Nexus Consultants
et maître de conférences
en psychosociologie à l'ESSEC

Au regard des fondamentaux qui dictent l'évolution du développement de la structure, viennent les impressions puis les évidences que la réalité du moment présent n'est plus en phase avec l'objet initial.

Le constat peut être rude, générateur d'inquiétude, de découragement ou même menaçant pour le système. Réagir est nécessaire, mais un chemin doit être balisé pour trouver une solution la plus juste et répondre au "que faire?"

¹ Matthieu Daum intervient depuis une quinzaine d'années auprès de structures diverses, dans leurs réformes organisationnelles dont les mises en œuvre sont souvent considérées comme essentielles ou vitales. Publié en 2020, son ouvrage "Un consultant chez les religieuses" explicite certaines de ses actions. Il conseille également la Conférence des évêques de France après le rapport de la CIASE.



De la vision partielle à la vision globale

Le processus mis en œuvre explicite clairement au départ les enjeux et les difficultés à prendre en compte, il se développe en phases successives en s'appliquant à un ou plusieurs ensembles représentatifs de la structure. Dans un premier temps, il permet aux acteurs de passer d'une compréhension de la situation de crise ou de mise en difficulté du système qui leur est propre, **vision partielle, à une perception globale**, vision partagée du Tout, corps qui globalise à la fois les individus, le système lui-même, mais aussi l'environnement du système, son éco-environnement. Cette dynamique n'est pas naturelle. Elle demande à la fois un engagement profond des personnes à s'investir,

Hervé Le Houérou, CVX

Communauté de vie chrétienne (CVX) est tournée vers l'objectif de constituer un corps apostolique. Un corps vit s'il y a parole, écoute respectée et lâcher-prise qui permet l'ouverture et l'accueil de ce qui vient de Dieu. Le processus doit être validé par la communauté. Ce discernement exige du temps : on passe par le combat spirituel, puis la clarté vient et, enfin, on arrive à la réalisation modélisable également par un U. En CVX, on part du discernement personnel pour aboutir au discernement collectif (DESE). Pour la régénération du MCC, se posent à mon sens les questions suivantes : Quelle est son identité ? Quels sont les enjeux aujourd'hui ? Quel est l'horizon ?

(Extraits de son intervention à la session des accompagnateurs, le 23 mai 2023.)

à vouloir progresser ensemble, à vraiment croire que la vision globale est la clé pour aller vers des solutions pérennes. Cette phase, nommée "sensing", permet à chacun de sentir la réalité du système tout en étant touché par cette découverte. Les conditions pour que le passage ainsi défini se fasse demandent un accompagnement fort des

Comme pour une réunion d'équipe, l'écoute de l'Esprit, jointe à l'écoute des autres, vient éclairer la situation.

groupes qui l'empruntent. La méthode du **dialogue génératif** proposée permet d'éviter débats et discussions stériles, partages de visions partielles qui conduisent souvent à

n'émettre que des idées qui pré-existent, à éliminer les écueils qui produisent des solutions immédiates non partagées. Le dialogue proposé est institué pour permettre à chacun de passer de perceptions partielles inhérentes à son positionnement à la sensation nouvelle de contribuer au tout, à une nouvelle définition du corps.

Ouverture d'esprit et curiosité sont de la partie. Pour cela, il faut accepter avec une certaine humilité de s'instruire de ce que les autres expriment, sortir de ce que l'on connaît, permettre à des perspectives différentes de coexister, accepter qu'écoute interne comme écoute externe soient instituées et deviennent sources communes de compréhension. Un senti commun peut s'exercer, qui peut se concrétiser par la cartographie du corps ainsi obtenue. Arriver à cette perception, c'est **prendre conscience des réalités de la structure étudiée**, mais →

aussi que chacun se retrouve pleinement acteur dans cette globalité. C'est comprendre qu'ensemble, on peut tracer un nouveau chemin pour ouvrir de nouvelles perspectives. Définir le devenir du système, c'est être **capable de migrer** de perspectives partielles pour arriver à une compréhension globale. Un acte créatif est en jeu.

Il faut accepter de ne pas proposer des solutions toutes faites.

Vient alors une nouvelle phase, le “**presencing**”, à laquelle peut et doit s'ajuster un temps de **discernement**, celui pendant lequel chaque protagoniste recherche avec envie, lucidité et détermination sa compréhension du nouvel espace ainsi représenté et du rôle qu'il peut assumer. Au MCC, on peut traduire cela comme le besoin de faire émerger les ressources spirituelles nécessaires pour alimenter le processus. C'est dans ce moment d'intimité que peuvent se dévoiler les nouveaux contours du système, structurés à partir aussi bien de l'émergence d'idées nouvelles, que de la conservation d'acquis toujours nécessaires ou de l'abandon de positions devenues obsolètes. Que garder, que quitter, qu'inventer? Ce n'est pas seulement faire naître des innovations qui est en

perspective, c'est aussi faire partir ce qui ne peut plus être.

L'entrée du passage a un coût, celui de choisir entre ce qui peut continuer et ce que l'on doit abandonner. Ce moment d'inventaire est fondamental. Pour nombre de contributeurs, accepter cette disposition d'esprit à se laisser toucher, déplacer, voire secouer, peut être une épreuve ou une véritable source de joie. D'une certaine façon, ce dépouillement auquel ils sont appelés les atteint en profondeur et laisse apparaître la dimension spirituelle de la démarche. Comme pour une réunion d'équipe, **l'écoute de l'Esprit jointe à l'écoute des autres, vient éclairer la situation**, rappeler à chacun ce à quoi il est appelé, et que les idées pour l'avenir ne viennent pas seulement des individus mais de l'au-delà de chacun. Ce moment de discernement offre des alternatives, mais il ouvre vers des choix réfléchis, analysés et porteurs d'énergie, en cohérence avec la vérité intime.

Le processus installé peut alors se finaliser. La mise en commun de ces différentes expériences individuelles rassemblées par une parole partagée, devient souvent découverte, porteuse de sens, désir de produire ensemble, ouverture vers des choix devenus évidents, chacun étant co-auteur avec tous ceux qui participent. Une forme de réalité structurante apparaît,

appelant une mise en œuvre qui peut se concrétiser par du prototypage. Cette capacité à tester est un enjeu majeur pour la période de “**realising**” qui s'ouvre. En effet, nous savons que le processus lui-même n'intervient que sur un nombre raisonnable de personnes. Soit c'est l'ensemble du système qui est concerné, soit c'est une population représentative qui est agissante. Dans ce cas, l'acceptation du processus par tous ne peut se réaliser qu'avec pédagogie, explications et surtout capacité à intégrer tous les membres dans la réalisation des prototypes. Il faut accepter de ne pas proposer des solutions toutes faites, ce qui reviendrait aux défauts originaux, mais de mettre au point des réponses qui se révèlent pertinentes par essais et reprises qui incluent les apports de tous.

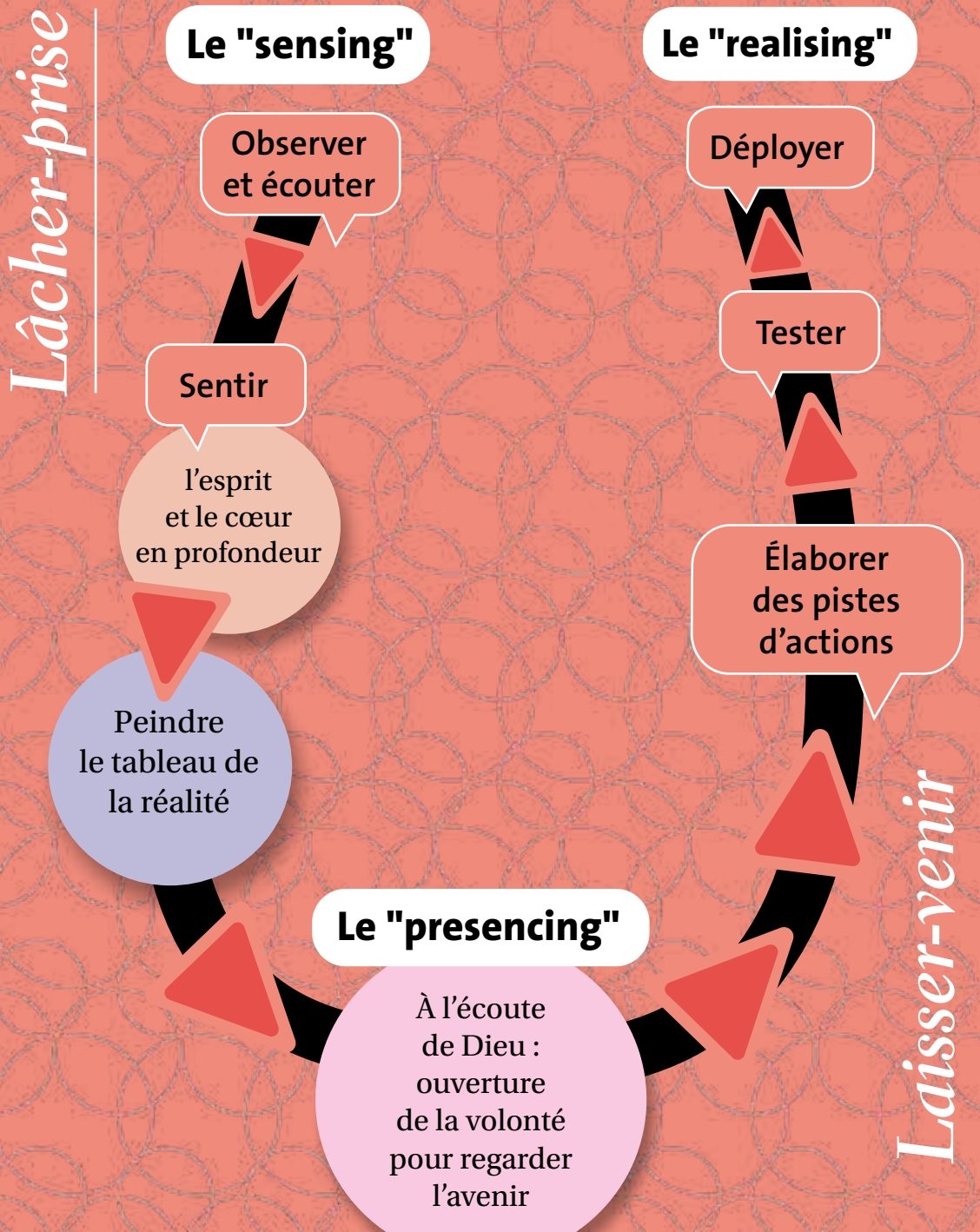
Régénérer est une opération extrêmement complexe et exigeante qui induit des obligations que le processus ne peut éviter: être conscient que chaque membre doit devenir acteur à un moment ou à un autre du résultat potentiel à concrétiser, que son action n'a de sens que partagée avec l'ensemble des membres, enfin qu'il doit accepter un travail sur lui-même en profondeur le rendant disponible aux écoutes générées dans le parcours dans lequel il est entraîné. ●

**PROPOS SYNTHÉTISÉS PAR
DOMINIQUE SEMONT,
COMITÉ DE RÉDACTION**

l'infographie

Cycle d'une décision collective

(selon la théorie U d'Otto Scharmer)





Invités à grandir en liberté

“C’est pour que nous soyons vraiment libres que le Christ nous a libérés.” (Paul aux Galates, Ga 5,1)

Notre vie professionnelle ou nos engagements sont contraints par l’organisation, le cadre, la temporalité. Nous subissons de plus divers conditionnements institutionnels, sociologiques, culturels... dans lesquels ils sont inscrits. Comment y vivre mon aspiration à la liberté ? Comment notre vie d’équipe nous aide-t-elle à prendre conscience de l’exercice de notre liberté et à le relire ? Dans la préparation personnelle de notre réunion d’équipe, nous pourrons nous remémorer des situations où nous avons été appelés à davantage de liberté dans notre vie personnelle ou dans l’exercice de nos responsabilités.

Nous pouvons aussi peser le désir que nous en avons.

1 / Partageons en équipe

Quelle marge de manœuvre est possible dans l’exercice de mes responsabilités ? Comment fais-je grandir en liberté mes collaborateurs, les personnes sur lesquelles j’ai pouvoir ?

Comment ma vie d’équipe MCC contribue-t-elle à me/nous faire grandir en liberté ? À quelle condition ?

Qu’est ce qui demanderait plus d’attention (qualité d’écoute, du dialogue, prise en compte du réel, sortie de l’entre-soi, inspiration par la Parole de Dieu...) ?

2 / Lisons et méditons

Prenons un temps de prière à partir de Mc 10, 46-52

“Jésus et ses disciples arrivent à Jéricho. Et tandis que Jésus sortait de Jéricho avec ses disciples et une foule nombreuse, le fils de Timée, Bartimée, un aveugle qui mendiait, était assis au bord du chemin. Quand il entendit que c’était Jésus de Nazareth, il se mit à crier : “Fils de David, Jésus, prends pitié de moi !” Beaucoup de gens le rabrouaient pour le faire taire, mais il criait de plus belle : “Fils de David, prends pitié de moi !” Jésus s’arrête et dit : “Appelez-le.” On appelle donc l’aveugle, et on lui dit : “Confiance, lève-toi ; il t’appelle.” L’aveugle jeta son manteau, bondit et courut vers Jésus. Prenant la parole, Jésus lui dit : “Que veux-tu que je fasse pour toi ?” L’aveugle lui dit : “Rabbouni, que je retrouve la vue !” Et Jésus lui dit : “Va, ta foi t’a sauvé.” Aussitôt l’homme retrouva la vue, et il suivait Jésus sur le chemin.”

Qu’est ce qui me touche dans ce que je vois et j’entends dans ce passage d’Évangile ? Comment ce temps de contemplation et d’échange éclaire-t-il le partage que nous venons d’avoir ? À quoi suis-je invité ?

MARIE-ODILE LAMPERT

Les bienfaits de l'accompagnement spirituel

PAPE FRANÇOIS, AUDIENCE GÉNÉRALE, 4 JANVIER 2023, EXTRAITS

Celui ou celle qui accompagne — l'homme ou la femme qui accompagne — ne remplace pas le Seigneur, ne fait pas le travail à la place de la personne accompagnée, mais marche à ses côtés, l'encourage à lire ce qui se passe dans son cœur, lieu par excellence où le Seigneur parle. L'accompagnant spirituel est celui qui te dit: *"Cela va bien, mais regarde ceci, regarde cela"*, il attire ton attention sur des choses qui passent peut-être; il t'aide à mieux comprendre les signes des temps, la voix du Seigneur, la voix du tentateur, la voix des difficultés que tu n'arrives pas à surmonter. C'est pourquoi il est très important de ne pas marcher seuls. Il y a un proverbe dans la sagesse africaine qui dit: *"Si tu veux arriver rapidement, va seul; si tu veux arriver en sécurité, va avec les autres"*, va accompagné, va avec ton peuple. C'est important. Dans la vie spirituelle, il est préférable de se faire accompagner par quelqu'un qui connaît notre vie et nous aide. Et cela est l'accompagnement spirituel.

Cet accompagnement peut être fructueux si, de part et d'autre, on a fait l'expérience de la filiation et de la fraternité spirituelle. Nous découvrons que nous sommes enfants de Dieu au moment

où nous découvrons que nous sommes frères, enfants du même Père. C'est pourquoi il est **indispensable d'être insérés dans une communauté en chemin**. On ne va pas vers le Seigneur seul. Nous ne sommes pas seuls, nous sommes des membres d'un peuple, d'une nation, d'une ville qui marche, d'une Église, d'une paroisse, de ce groupe... Une communauté en chemin. On ne va pas vers le Seigneur seul: cela ne va pas. Nous devons bien le comprendre. Comme dans le récit évangélique du paralytique, nous sommes souvent soutenus et guéris grâce à la foi de quelqu'un d'autre (Mc 2, 1-5) qui nous aide à aller de l'avant, parce que nous avons tous parfois des paralysies intérieures et nous avons besoin de quelqu'un qui nous aide à surmonter ce conflit avec l'autre. Il ne faut pas aller au Seigneur seuls, rappelons-nous en bien; d'autres fois, c'est nous qui prenons cet engagement au nom d'un autre frère ou d'une sœur, et nous accompagnons cette autre personne. Sans une expérience de filiation et de fraternité, l'accompagnement peut donner lieu à des attentes irréelles, à des malentendus et à des formes de dépendance qui laissent la personne dans un état infantile. Accompagnement, mais comme Fils de Dieu et frères entre nous.

Pour aller plus loin

↗ Alain Mattheeuws, *Conduits par l'Esprit Saint, L'accompagnement spirituel*, Parole et Silence, Paris, 2002, *l'accompagnement spirituel, mode d'emploi*, Artège éditions, 2015

↗ Soeur Luisa Curreli, *Petit guide de l'accompagnement spirituel : pour qui, pour quoi ?* éditions Mame, 2020

↗ Benoît Vermander, *Les exercices spirituels d'Ignace de Loyola, une version contemporaine*, Christus, éditions Jésuites, 2022

↗ Sur le site du MMC : *L'accompagnateur spirituel* : mcc-asso.fr/l-accompagnateur-spirituel/

Dans le prochain numéro
de *Responsables*

Dossier :
**Les nouveaux
visages de
la responsabilité**

À LIRE



Le Dieu qui ne compte pas, à l'écoute des humiliés et des boiteux

d'Étienne Grieu
éd. Salvatore, 2023, 207 pages, 20 €

Dans une société de la compétition où tout est calculé, on ne compte les pauvres que pour faire des économies. Dans *“une culture de déchets”* (*Laudato Si'*, 16), on ne compte plus sur eux. Pire, on continue à les humilier comme chômeurs ou sans papier. Et pourtant, le Dieu révélé en Jésus-Christ se trouve au milieu d'eux. Étienne Grieu explore ce véritable lieu théologique en relisant les Évangiles avec eux. Le livre présente des travaux théologiques récents entrepris à partir de la parole des pauvres, rendus visibles dans l'Église par le rassemblement Diaconia 2013. À travers le cri des pauvres, Dieu nous révèle son vrai visage. Que resterait-il des Évangiles si on enlevait les suppliants ? Et pourquoi, les évangélistes présentent les premiers disciples comme des boiteux de la foi ? Le chapitre 25 de Saint Matthieu leur ouvre pourtant un chemin de foi : *“Amen, je vous le dis : chaque fois que vous l'avez fait à l'un de ces plus petits de mes frères, c'est à moi que vous l'avez fait.”* L'auteur nous fait découvrir comment Dieu se révèle en relisant la passion à l'écoute des très pauvres. Un très beau livre à méditer pendant les vacances.

BERTRAND HÉRIARD, AUMÔNIER NATIONAL

À VOIR



Dialogue avec mon jardinier

Film de Jean Becker. Durée : 1h 49.
Sorti le 6 juin 2007 avec Daniel Auteuil, Jean-Pierre Darroussin et Fanny Cottençon

Ce film est construit autour de dialogues croisés, déséquilibrés au départ, entre M. Dupinceau, artiste-peintre parisien de milieu aisé, qui a réussi sa carrière mais avec des problèmes familiaux et M. Dujardin, jardinier, homme simple, proche de la nature, d'une grande profondeur humaine. Le peintre qui a réussi, "n'écoute" pas vraiment son jardinier, garde une distance, alors que ce dernier cherche le dialogue, l'écoute. Mais la relation s'inverse au fil du temps. La maladie de M. Dujardin va faire prendre conscience à M. Dupinceau de la valeur de cette simplicité, ce qui lui permettra finalement de rétablir son couple, les relations avec sa fille, et de donner une nouvelle orientation à sa peinture. Ce film a été utilisé, lors de la première session de formation des accompagnateurs spirituels MCC, en mars 2023, pour discerner les différentes attitudes dans la rencontre, la qualité de l'écoute, du dialogue, qualités très utiles pour un accompagnement.

UNE PARTICIPANTE

L'art de discerner

Pape François
éd. Emmanuel, 144 p., 15 €

Un art à la portée de tous ! Le discernement authentique est un art indispensable à tout chrétien pour avancer à la suite du Seigneur, en posant des choix véritablement libres et éclairés. Dans cet ouvrage rassemblant ses catéchèses d'août 2022 à janvier 2023, le pape François nous explique avec passion qu'il est un exercice exigeant, d'intelligence, mais aussi d'expérience et de volonté, pour saisir le moment favorable. S'appuyant sur la vie de Saints, il nous décrit de manière simple les éléments du discernement que sont la prière, la connaissance de soi, le désir et le "livre de la vie", la désolation et la consolation, pour terminer par la confirmation de la décision prise. Pour nous y aider, trois recommandations : la lecture de la vie des saints, de la Parole de Dieu et de la doctrine sociale de l'Église, le don de l'Esprit Saint, et l'accompagnement spirituel. Un ouvrage didactique, facile à lire, pour comprendre et mettre en pratique le discernement dès cet été !

Sylvie de Roumefort



La synodalité renouvelle la

Conseil pontifical justice et paix,
Compendium de la doctrine sociale
de l'Église, 2008, §79

"Pour mettre en pratique les principes sociaux, on passe, en général, par trois étapes : l'étude de la situation concrète ; l'examen sérieux de celle-ci à la lumière des principes ; enfin la détermination de ce qui peut ou doit être fait pour les appliquer suivant les circonstances de temps et de lieu. Ces trois étapes sont couramment exprimées en ces termes : voir, juger, agir."
MM 293

"L'Église a le devoir, à tout moment, de scruter les signes des temps et de les interpréter à la lumière de l'Évangile, de telle sorte qu'elle puisse répondre, d'une manière adaptée à chaque génération, aux questions éternelles des hommes sur le sens de la vie présente et future et sur leurs relations réciproques."
Gaudium et Spes 4

Laudato Si' en cite 7 : Afrique du Sud, Philippines, États-Unis d'Amérique, Canada, Australie, Amérique Latine et Caraïbes.
Fratelli Tutti en cite 10.

Discours du Pape François,
Nouvelle salle du Synode,
Samedi 9 octobre 2021

La DSE, une prérogative de la communauté entière

La DSE est profondément synodale si on admet, avec le Compendium, que "La doctrine sociale est de l'Église parce que l'Église est le sujet qui l'élabore, la diffuse et l'enseigne. Elle n'est pas la prérogative d'une composante du corps ecclésial, mais de la communauté tout entière : elle est l'expression de la façon dont l'Église comprend la société et se situe à l'égard de ses structures et de ses mutations. Toute la communauté ecclésiale - prêtres, religieux et laïcs - concourt à constituer la doctrine sociale, selon la diversité des devoirs, des charismes et des ministères en son sein."

Historiquement, la doctrine sociale de l'Église s'est constituée au moment où les papes renoncent à interférer directement dans les affaires temporelles et les états pontificaux se réduisent comme une peau de chagrin. Leurs encycliques encouragent désormais les évêques et laïcs à entrer dans la question sociale.

Les encycliques sociales

Dans les encycliques sociales, le mot discernement apparaît peu, mais la lettre encyclique *Mater et Magistra* encourage le "Voir, juger, agir" expérimentée par l'Action catholique. Le Concile Vatican II consacre la formule évangélique : "Scruter les signes des temps."

Le pape François fait un premier virage en citant les conférences des évêques. Elles rendent davantage visible la source que représentent les expériences locales et le travail de discernement collectif réalisé. Mais c'est toujours le magistère qui discerne.

Les laïcs appelés au discernement

Le synode sur la synodalité marque un nouveau tournant. Le discours inaugural du processus synodal appelle tous les chrétiens au discernement : "Chacun porte dans son cœur des questions et des espérances. Je suis sûr que l'Esprit nous guidera et nous donnera la grâce d'avancer ensemble, de s'écouter mutuellement et d'initier un discernement sur notre époque, en devenant solidaires des efforts et des désirs de l'humanité."

doctrine sociale de l'Église

Il ne s'agit plus seulement de mettre en œuvre une doctrine sociale de l'Église pensée par la hiérarchie, mais de faire entrer explicitement "la totalité des fidèles" dans le discernement même de l'Église.

En recevant les mouvements d'Action catholique français le 13 janvier 2022 à Rome, le pape répond à un document de 16 pages structuré autour du triptyque : "Voir, juger, agir". Le pape François y élargit le jugement moral en discernement spirituel : "Dans la rencontre entre, d'un côté les événements du monde et de notre vie, et de l'autre côté la Parole de Dieu, nous pouvons discerner les appels du Seigneur pour nous."

Le MCC en synodalité

À la suite de la lettre au Peuple de Dieu (24 août 2018), le MCC a pratiqué la synodalité en contribuant à fonder le collectif Promesses d'Église. Par son intermédiaire, il prépare le futur synode. Plus profondément, il entend se mettre lui-même en synodalité pour traduire son charisme aujourd'hui. Au cours de son histoire, le MCC avait lu les signes des temps sur la question du travail. Dans les années 2000, il a mis au point un exercice de discernement individuel appelé chemin d'Emmaüs. La démarche de régénération en cours nous apprend le discernement en commun, en commençant par réformer le mouvement lui-même. Former les membres au discernement personnel et collectif peut les aider à contribuer à la nouvelle manière de "fabriquer" la doctrine sociale.

"Comme faisant partie de son mystère d'amour pour l'humanité, Dieu dote la totalité des fidèles d'un instinct de la foi - le sensus fidei - qui les aide à discerner ce qui vient réellement de Dieu."
EG 119

Promesses d'Église est un collectif de 47 services et de mouvements d'église qui veut dessiner le visage de l'Église de demain.

BERTRAND HÉRIARD SJ, AUMÔNIER NATIONAL



Climat : éviter une pastorale de la peur



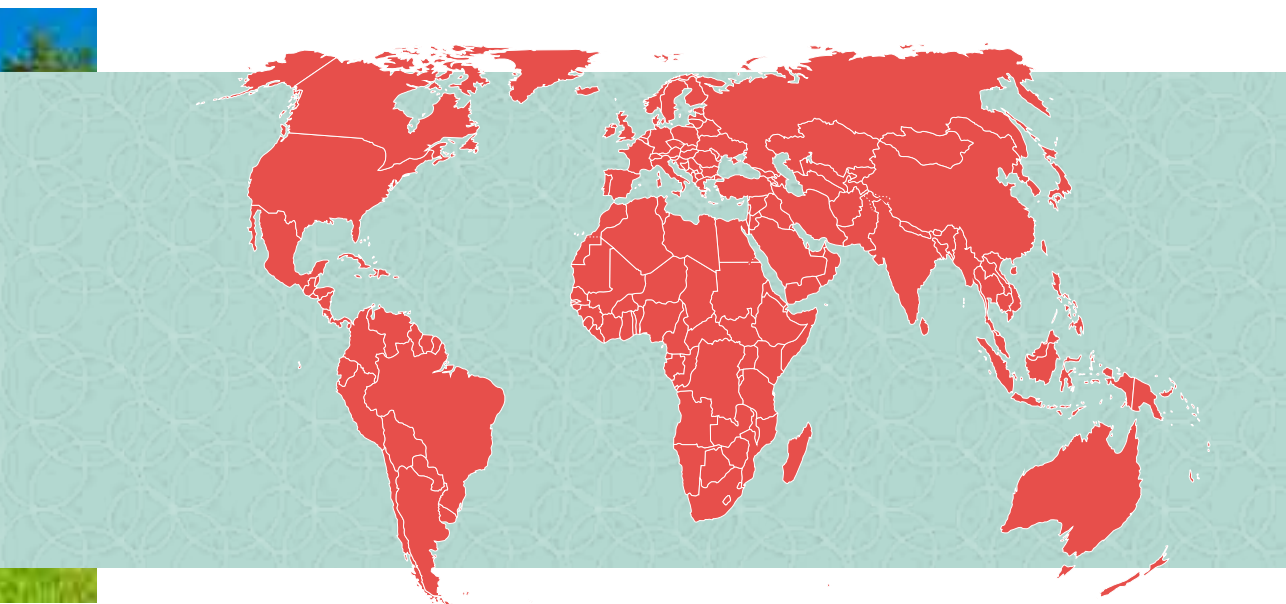
Jean-Charles Hourcade, directeur de recherche CNRS au Centre international de recherche sur l'environnement et le développement (Cired) et auteur du rapport de synthèse du 6^e rapport du GIEC

En cet été caniculaire, climat rime avec éco-anxiété, impuissance mais aussi refus de contraintes. Pour Jean-Charles Hourcade, les conflits d'urgence entre pays du "Nord" et ceux du "Sud" doivent être remis en perspective pour enclencher de nouvelles dynamiques de coopération.

L'ambiance autour des enjeux climat est faite d'éco-anxiété pour une partie de la jeunesse, de sentiment d'impuissance devant le report de certaines mesures ou la relance du charbon mais aussi de refus de tant de contraintes, la France ne représentant que 1 % des émissions mondiales. Et les divisions sont médiatiquement mises en scènes (le nucléaire, l'aérien, l'agriculture, "l'écocide" de TotalEnergies). La punchline médiatique, "le GIEC dit qu'il faut

limiter le réchauffement à 1,5 ° C, sinon c'est la catastrophe; mais les solutions sont sur la table et tout est affaire de volonté politique", y est pour quelque chose. Elle a réveillé les consciences mais ouvert la voie à de multiples injonctions mobilisant une pastorale de la peur et des postures *name and shame* que certains vivent comme un désir de dictature éclairée, d'où peut-être le succès du livre de Christian Gerondeau sur la "science-fiction du GIEC"¹

¹ C. Gerondeau, *Les douze mensonges du GIEC, La religion écologiste 2*, éd. du Toucan, L'artilleur, coll. Interventions, 2022.



Un dangereux conflit d'urgence climat/pauvreté

Or, si on suit la synthèse du sixième cycle du GIEC, substituer 1,5 °C au “*well-below 2 °C*” de l'Accord de Paris n'est pas justifié : les scénarios visant 1,5 °C et ceux visant 2 °C ont le même pic de température à 1,7 °C vers 2080, pour retomber à 1,4 et 1,6 °C en 2100. Les seconds donnent 2075 comme date de neutralité carbone au lieu de 2050, du temps nécessaire pour absorber la hausse des prix des énergies, maîtriser les innovations et sortir du consumérisme mais surtout pour éviter un dangereux conflit d'urgence climat/pauvreté : l'objectif de 1,5 °C strict interdit l'exploitation de nouveaux gisements d'hydrocarbures alors qu'on ne peut fournir aujourd'hui des alternatives à un coût qui ne fasse pas exploser la facture énergétique des 3,8 milliards d'humains vivant avec moins de 6,85 \$ par jour.

Si les pays du 'Sud' laissés à eux-mêmes devaient arbitrer entre des coûts immédiatement tangibles pour leur population et les bénéfices de 0,2 °C en moins de réchauffement en 2100, leur choix serait évident et on atteindrait des hausses de températures de 3 °C avec des dommages dérapant au-delà des capacités d'adaptation sans heurt des sociétés.

Une coopération financière souhaitable

Pour éviter que ces pays du 'Sud', où 60 % des investissements bas carbone devraient être opérés, fassent ce choix, il faut **réduire les coûts financiers** qui bloquent des projets aujourd'hui viables via des garanties publiques accordées par le 'Nord' dans un cadre multilatéral et l'émission par le système financier d'obligations gagées sur ces projets que pourra acheter un jeune cadre inquiet pour sa retraite, de préférence à des placements immobiliers et fonciers.

Faire de l'enjeu climat un horizon pacificateur

Le défi climatique nous invite à “*scruter nos désordres*” (E. Mounier) et non à creuser ou inventer des lignes de division qui retardent l'action. Il demande de débattre d'une **plate-forme minimale pour établir un cercle de confiance** entre des pays en conflits latents - voire ouverts - autour de la transition bas carbone comme moyen de répondre à leurs urgences immédiates et d'enclencher de nouvelles dynamiques de coopération porteuses de gains réciproques. Faire de l'enjeu climat un horizon pacificateur dans le monde tel qu'il est, et non dans le monde parallèle des prophètes du malheur, voilà de quoi détourner les jeunes français de la fascination pour le *no future*. ●

JEAN-CHARLES HOURCADE

le MCC en chiffres

3 000
équipiers

350
jeunes
pros

7
partenariats

- CCFD-Terre solidaire
- Pax romana
- Centre de recherche et d'action sociales (Ceras)
- Chrétiens en grande école (CGE)
- La politique, une bonne nouvelle (PBN)
- Équipes Magis
- Semaines sociales de France (SSF)

380
équipes
en France et quelques-unes
dans le monde

300
prêtres, religieux
ou laïcs accompagnateurs

5
réseaux

- Jeunes professionnels (JP)
- International
- Rencontres MCC
- Retraités actifs
- Groupe Recherche emploi (GRE)

Le MCC est membre des mouvements d'action catholique de la Conférence des évêques de France (CEF). Des mouvements frères ont été créés à Madagascar, au Gabon, en Côte d'Ivoire, au Cameroun, réunissant plus de 350 membres.

OFFREZ-VOUS VITE UN ABONNEMENT À RESPONSABLES !

Pour rester en lien avec le mouvement,
alimenter la réunion d'équipe mensuelle,
décrypter le réel dans ses contradictions, tensions et espérances,
approfondir les questions au croisement de la foi et du travail.

Je m'abonne à la revue *Responsables*, 4 numéros/an

- Abonnement simple** : pour un an, 4 numéros à 30 € (frais de port compris)
- Abonnement de soutien** : pour un an, 4 numéros à 50 € ou plus (frais de port compris)
 - Par Internet** : sur le site www.mcc.asso.fr/revue-responsables/
 - Par courrier** : merci de renvoyer le coupon en complétant vos coordonnées ci-dessous dans une enveloppe affranchie au Mouvement chrétien des cadres et dirigeants 18 rue de Varenne - 75007 PARIS (chèque à l'ordre de l'Usic)

Nom : Prénom :

Adresse :

Ville : Code postal :

E-mail :



le MCC en synode

AVEC LE TRAVAIL DES CHANTIERS, COMMENCE LE TEMPS DU DISCERNEMENT

Depuis plusieurs mois, une cinquantaine de membres participent aux neuf chantiers issus du Congrès et aux équipes nationales (Assemblées participatives).

LE DÉPLOIEMENT DES SILHOUETTES

Les échanges, les débats, les réflexions de tous ont fait émerger des silhouettes qui représentent des possibles pour nous aider à discerner ce futur. Sur cette base, vos régions et vos réseaux ont commencé à désigner des délégués. Le déploiement du kit des silhouettes dans les régions et secteurs est essentiel pour aider le plus de membres possibles à se prononcer sur l'avenir de notre Mouvement. Des délégués seront appelés pour recueillir les propositions de silhouettes choisies ou créées, vos réponses aux questions structurantes que ces silhouettes illustrent et les porter lors de l'Assemblée Participative de novembre. Plusieurs secteurs et équipes ont déjà travaillé dans ce sens.

Plus vous serez nombreux à utiliser ce kit, plus vos souhaits seront pris en compte pour l'avenir du mouvement.

POUR RÉPONDRE AUX QUESTIONS STRUCTURANTES

Les silhouettes recueillies serviront de base à l'Équipe Nationale des 7/8 octobre et à l'Assemblée Participative des 18/19 novembre. Au cours de cette dernière, les participants discerneront les grandes options du MCC et proposeront des orientations au prochain Conseil national (CN). L'avenir de notre mouvement vous appartient, n'hésitez pas à vous emparer du jeu des silhouettes, soyez créatifs pour imaginer et choisir ensemble le futur de notre Mouvement !

L'ÉQUIPE DE COMMUNICATION
POUR LA RÉGÉNÉRATION DU MOUVEMENT

› Rappelons que les 9 chantiers sont les suivants :

- 1 : Cible,
- 2 : Raison d'être et charte,
- 3 : Articulation identité chrétienne et ouverture,
- 4 : Positionnement sur les sujets émergents,
- 5 : Formation,
- 6 : Communication et information,
- 7 : Transversalité, réseaux, bonnes pratiques,
- 8 : Organisation, structure, responsabilité,
- 9 : Rajustement et place des JP.

› Un kit d'animation est disponible dans AssoConnect depuis l'espace membre.



› Vous pourrez ensuite partager vos créations et les fruits de votre travail sur synodalite@mcc.asso.fr

*“Donner la priorité au temps,
c’est s’occuper d’initier des processus
plutôt que de posséder des espaces.*

*Le temps ordonne les espaces, les éclaire et
les transforme en maillons d’une chaîne en
constante croissance, sans chemin de retour.*

*Il s’agit de privilégier les actions qui génèrent les
dynamismes nouveaux dans la société et impliquent
d’autres personnes et groupes qui les développeront,
jusqu’à ce qu’ils fructifient
en événements historiques importants.*

*Sans inquiétude, mais avec des convictions claires
et de la ténacité.”*

Pape François, Evangeli Gaudium, 223



RESP

460 - Été 2023 - 7,50€

NSABILES

Engagés pour vivre et travailler autrement

Responsables, la revue trimestrielle du Mouvement chrétien des cadres et dirigeants

Éditeur: U.S.I.C. - 18 rue de Varenne - 75 007 Paris - tél. 01 42 22 18 56 - journal.responsables@mcc.asso.fr

Commission paritaire n° 0426 G 81 875 - ISSN: 0223-5617

Directeur de la publication: Patrick Degiovanni - Responsable éditoriale: Sylvie de Roumefort

Comité de rédaction: Anne-Marie de Besombes, Pierre-Olivier Boiton, Solange de Coussemaker,

Bertrand Hériard-Dubreuil s.j., Henri-Luc Julienne, Sylvie Makarenko,

Robert Migliorini a.a., Christian Sauret, Dominique Semont, Mireille Viora

Ont collaborés à ce numéro: Mathieu de Muizon.

Réalisation: Bayard Service - Immeuble Athéa, 11 rue Kérautret Botmel, 35 000 Rennes - Tél. 02 99 77 36 36

• Création graphique: Émilie Caro • Journaliste: Marc Daunay • Maquettiste-graphiste: Jean-Marc Volant • Relecture: Odile Bordon

Photo de couverture: © DR • Impression: Neuville impressions - 71160 Digoin. Dépôt légal: à parution. N° support 01089.

